

Périodique trimestriel
n° 46 - mars 1980

BULLETIN D'INFORMATION DU S.C.U.C.L. - N° 46

Rapports d'activités
de mai 1976 à juillet 1979

siège social: Scavée du Biéreau,3
1348 Louvain la Neuve

=====

SOMMAIRE

Introduction	3
Souvenirs	4
Etranger	7
Han sur Lesse	8
Han sur Lesse : Géophysique	11
Han sur Lesse : Puits SBB	15
Abîme du Fourneau	16
Visites et Guidages	19
Entraînements	27
Activités dont la publication ne souffre aucun retard.	29-30

Ed. resp. M. Van Espen Av. Lambeau, 107 1200 Bruxelles

Encouragés par l'accueil enthousiaste réservé au 46bis, nous avons rassemblé nos souvenirs, les documents dispersés chez différents rédacteurs[trices] déchu(e)s et les annotations des anciens programmes. De nombreuses lacunes subsistent néanmoins et l'auteur de ces lignes est certainement parmi les principaux responsables de cet état de choses. Toutefois, il n'en a pas toujours été ainsi comme en témoignent les documents suivants.

Puisse donc ce numéro inciter les futurs chefs d'expédition à plus de régularité.

Michel Coen.

page 3 : départ

Ce numéro du Bulletin du S.C.U.C.L. a été réalisé par Marc Van Espen. Rien n'eut pu être fait sans la participation de Michel Coen qui a mis sa mémoire à la disposition de tous pour la plus grande gloire du SCUCL et n'a pas hésité à risquer de détériorer à jamais de vénérables appareils de reproduction photographique pour nous permettre de contempler certains documents qui seront des pièces de choix dans les archives des Scuclistes des générations à venir. Il s'est acharné sur sa table à dessin, dans une intention identique, pour nous fournir cartes et plans indispensables au bon renom de la bibliothèque d'un spéléologue digne de ce nom. Qu'il trouve ici l'expression de notre gratitude émerveillée.

4.

Speleo-Club de l' UCL.
S.C.U.C.L.
asbl

Bruxelles, le 28-1-76

Comité de Rédaction du Bulletin.

Avenue des Paradisiens, 66
1160 Bruxelles.

M. Monsieur Michel COEN
Avenue E. La Comète, 1
1040 Bruxelles

Cher(e) membre,

Afin de faciliter la prompté rédaction du Bulletin, nous te serions reconnaissant de nous faire parvenir les rapports des activités mentionnées aux programmes publiés et pour lesquelles tu assumas la responsabilité de CE:

Date	Lieu
17-18-19/1/75	Pisean du Chinois
7/12/75	41/1c Souterrain avec Speleo Club de Coen ?
20/12/75	Falmignoul

Au cas où l'une de ces activités aurait été annulée ou modifiée, voudrais-tu nous le communiquer.

En te remerciant d'avance de ton esprit de collaboration, nous te prions de croire, Cher(e) Membre, en nos sentiments les plus calcaires.

Pour le Comité,

Fuz Pons *Jacques Lecomte*
J. Lecomte

S.C.U.C.L.
spéléo-club de l'université catholique de Louvain

5.



Association
sans but
lucratif

Monsieur Michel Coen

Siège social : Tervuursevest 101, 3030 - Heverlee

Cabinet du Président
oooooooooooooooooooo

Bruxelles, le 24 février 76.

Cher(e) Membre,

Le Comité de Rédaction du Bulletin nous communique en date du 22 février 76 qu'il n'a pas encore reçu les rapports d'activité qu'il vous a demandés dans sa lettre du 27/1/76; nous pensons qu'il s'agit d'un oubli de votre part.

Certain de l'importance que vous accordez à ces documents, nous estimons utile d'user de notre prestige et de notre autorité pour vous rappeler que le Comité de Rédaction du Bulletin souhaite être en possession desdits rapports dans les plus brefs délais, afin qu'il s'acquitte de sa mission dans des conditions de travail optimales.

Nous vous prions de croire, ô membre, en l'expression de notre bienveillance la plus cordiale.

Ben de ...
Le Président.



UNIVERSITE CATHOLIQUE
DE LOUVAIN

Comité de Rédaction du Bulletin

Nos réf.: HVDS/GPKCRV

Monsieur Michel Coen
Bête Membre

1040 Bruxelles

Bruxelles, le 1er Avril 1976

Cher(e) Membre,

Nous tenons tout particulièrement à vous remercier de la prompte exactitude avec laquelle vous avez répondu à notre demande de rapport d'activité.

Cet effort mérite une approbation officielle.

Nous vous prions de croire, cher(e) Membre, en l'assurance de la parfaite efficacité de nos services.

Le Comité

N.B. Conservez soigneusement cette lettre; présentée aux instances disciplinaires elle peut servir à effacer un blâme.

 ETRANGER

D'un certain nombre d'expéditions dans le Jura et en Angleterre, nous ne pouvons guère que citer pour mémoire:

JURA

Pâques 76: Rivière souterraine de Chauveroches
Gouffre de la Combe Aimée.

Week-end magnifique avec les Van Hille et Laurent, les Vaneberg et Barbara, J.Bovy, M.Coen et JP.Descheemackere.

janvier 77: camp de la Purification, Baume des Crêtes,
Gouffre de Vauvougier [partim]

+ un pique-nique à la Source du Lison en grande crue,
Grotte Sarrazine émissive et Creux Billard écumant.

+ la Datsun dans la prairie, la salopette dans les cardans, la pluie et la neige.

Ils y étaient: M.Coen, P.De Cannière, Ch.Vandecasteele et P.Wittouck d'une part. A.Bovy, R.Vaneberg et Ph.Wanet d'autre part.

août 77: Gouffre de Vauvougier, jusqu'au fond cette fois.

Gouffre des Biefs-Boussets, jusqu'à ras-le-bol dans les méandres au-delà du 2ème siphon.

 YORKSHIRE DALES , July 77:

A.Bovy, J.Bovy, M.Coen et sa famille, P.De Cannière, R.Vaneberg + Pascale et Dominique Dessicy et P.Wittouck.

Ireby Fell Cavern
Meregill Hole
Penyghent Pot
traversée Swinsto Hole-Valley Entrance. [Alum Pot].

page 6: " Méditer quelques instants "

page 7: " Rassembler ses souvenirs "

 HAN SUR LESSE

LESSE SOUTERRAINE :

BOUT DES BANCS.. ... 30 mai 1976: J.Bovy, M.Coen, D.Dessicy, et C.Grandmont.

...4 Juillet: MC.Bovy, M.Coen, P.De Cannière et Guy Voglet.

le 16 juillet enfin, P.De Cannière et M.Coen franchissent la dernière chatière et découvrent une succession de trois petites salles dont les deux premières, que relie un thalweg bien marqué, se placent dans le prolongement de la première partie de la galerie (avant que de prendre à gauche vers l'ébouli). De la troisième, part une cheminée oblique qui sera varappée quelques semaines plus tard et donne accès à un court tronçon de galerie supérieure.

Topographie le 25 juillet avec P.De Cannière, G.Voglet, S.Jungnitz en partance pour l'Italie et M.Coen. On en profite pour donner quelques coups de pelle au bout du thalweg, mais la suite n'est pas évidente.

Du côté du CHINOIS, le terminus des Van Hille est dépassé [24 octobre 1976] par A.Bovy, M.Coen, et A.Faèrès qui butent 10m plus loin sur un siphon. Plongée de T.Delarue le 7 novembre...dans un trou d'eau.

L'exploration de la Lesse souterraine touchant à sa fin, on en revint une fois de plus au RESEAU SUD.

Le 6 juin 1976, M.Coen, A.Faèrès et un outil tâtent de l'ébouli de l'EGOUT, suivis le 14 juillet par M.Coen, P.De Cannière et Ch.Vandecasteele. L'entreprise devait cependant bien vite tourner court dès lors que le plus gros bloc, celui en dessous duquel nous nous abritons pour taquiner les autres, se mettait en branle à son tour.

Au départ de la SALLE DES SINANTHROPES, M.Coen, JP.Descheemakere et L.Vandersleyen revoient et topographient la galerie au dessus de l'Egout[5 février 1977]. M.Coen, Ch.Vandecasteele et Ph.Wanet s'activent de même au dessus du ruisseau permanent[5 mars 1977]. La trémie concernée s'avère bien sûr impénétrable, mais une diaclase en contrebas conduit sous le balcon vis-à-vis de l'ébouli du Maladroit: une façon de court-circuiter le bras d'eau qui, l'hiver, interdit l'accès de cette partie du réseau.

Il y eut également deux ou trois incursions à la SALLE DE LA PENTECOTE.

Le 11 décembre 76, avec A.Bovy, L.Cammaert, M.Coen, P.De Cannière et P.Wittouck pour réexplorer la branche sud du Tire-Bouchon d'Ephémérides (du 2 au 26 février) sans autre résultat que quelques méats supplémentaires.

Le 11 décembre 1977, avec A.Bovy, L.Karkan, M.Coen, R.Vaneberg, et P.Wittouck pour une ultime révision avant les forages. Les sondages électriques de la ligne 5 montraient en effet, au sud et en contre-haut de la Salle de la Pentecôte une anomalie qui aurait pu être en relation avec la trémie d'éboulis jouxtant les grands massifs stalagmitiques. On lira par ailleurs comment les forages eurent lieu cependant et les aventures qui s'ensuivirent.

Selon les programmes d'activités, un déblai aurait également eu lieu à la salle boueuse, sous la houlette de C.Grandmont (2 avril 1977).

Enfin, un RAPPORT nous est parvenu d'une activité au PROMETHEE. Le fac-similé de ce document unique est donné en exemple à tous. [CE présents et à venir].

Page 8 : " Ne pas oublier le pèlerinage annuel aux Bancs . "

Pages 9 et 10 : " Féliciter l'auteur du rapport " "

Rapport d'activité du 22 - 10 - 77 au PROMETHÉ :

Participant : - François Guinond / Pierre Willouche / Christian VandeCastelle
- Pierre De Cannière

Participant exceptionnel : Eric De ROYER

But : déblais d'une trémi glaiseux dans une dioclaste du fond.

Après avoir jeté un dernier coup d'œil au fond du laminoir ~~à glaiseux~~ ~~sur lequel~~ qu'on a déjà fait la fois précédente au trou, et constatant que ça quète lamentablement après 5 ou 6 mètres ou pas beaucoup plus, on décide d'y mettre les déblais provenant de la dioclaste, afin de ne pas boucher la poche inférieure dont le bout laisse environ quelques mètres entre des blocs éboulés.

Puis on fait descendre le mélange de blocs et d'argile qui ~~se~~ remplit le fond de la dioclaste. Tout cela pour avancer d'un mètre en dessous d'un mauvais bloc et constater que ça a l'air vraiment bien bouché. Ça ne semble pas être une direction intéressante. Reste toujours cet important courant d'air qui a l'air de monter dans la fissure mais pour le suivre, il faudrait faire tomber quelques vilains blocs juste au dessus de nos têtes dans le haut de la fissure. Christian monte un peu pour y jeter un coup d'œil mais on n'y arrive pas.

Au milieu du déblais, François ou Pierre entend du bruit, puis voit surgir un inconnu, ça nous vaut l'occasion de faire connaissance avec Eric de Royer. ~~qui nous dit qu'il n'a rien vu~~ Comme ça, à défaut d'avoir vu du neuf, on aura au moins vu un nouveau.

F.D.C.

HAN SUR LESSE :

 GEOPHYSIQUE

Michel Coen

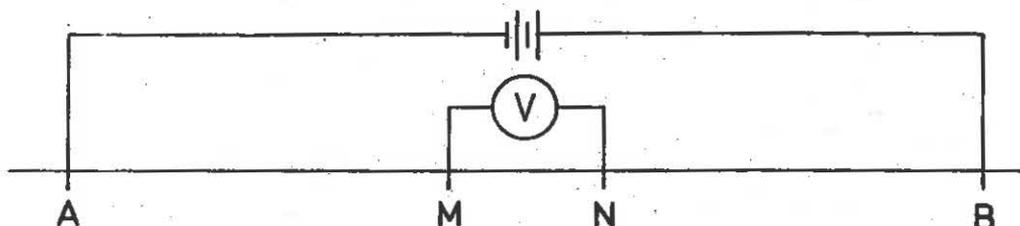
Dans le courant de l'été 1977, la Société Belge des Bétons a procédé à une campagne de prospection géophysique, suivie de forages, qui a conduit finalement au creusement du "puits SBB" dont il sera question plus bas [c'est le cas de le dire!]

Tout a commencé par la rencontre d'un ami commun. D'où une première réunion à Han le 31 mai entre M. Y. Mortier, directeur de la Société des Grottes, M. G. Gilsoul, chef du service géophysique à la Société Belge des Bétons, Ch. Danheux et M. Coen. Début juin, une ligne d'essai était ouverte au droit de la salle du bivouac (Père Noël). Trois méthodes différentes furent employées:

- baguettes.
- sondages électriques.
- polarisation spontanée.

Les baguettes sont un procédé exclusif SBBM sur lequel il ne nous est pas permis de nous étendre.

Dans le cas d'un sondage électrique, un courant est envoyé par les électrodes extérieures A et B et on mesure entre M et N la différence de potentiel (en pratique $\Delta V/i$) engendrée de la sorte dans le sol.



Ce dispositif est élargi progressivement de manière à intéresser un volume de roche [une profondeur] de plus en plus grand. Une grotte sèche se comportera comme un objet relativement plus résistant. Le karst noyé au contraire, se marque par une chute brutale de résistivité en profondeur.

La résistivité est donnée par la formule:

$$\rho = K \frac{\Delta V}{i}$$

avec $K = \pi \frac{AM \cdot AN}{MN}$ dans le dispositif ci-dessus.

Du d'une façon générale:

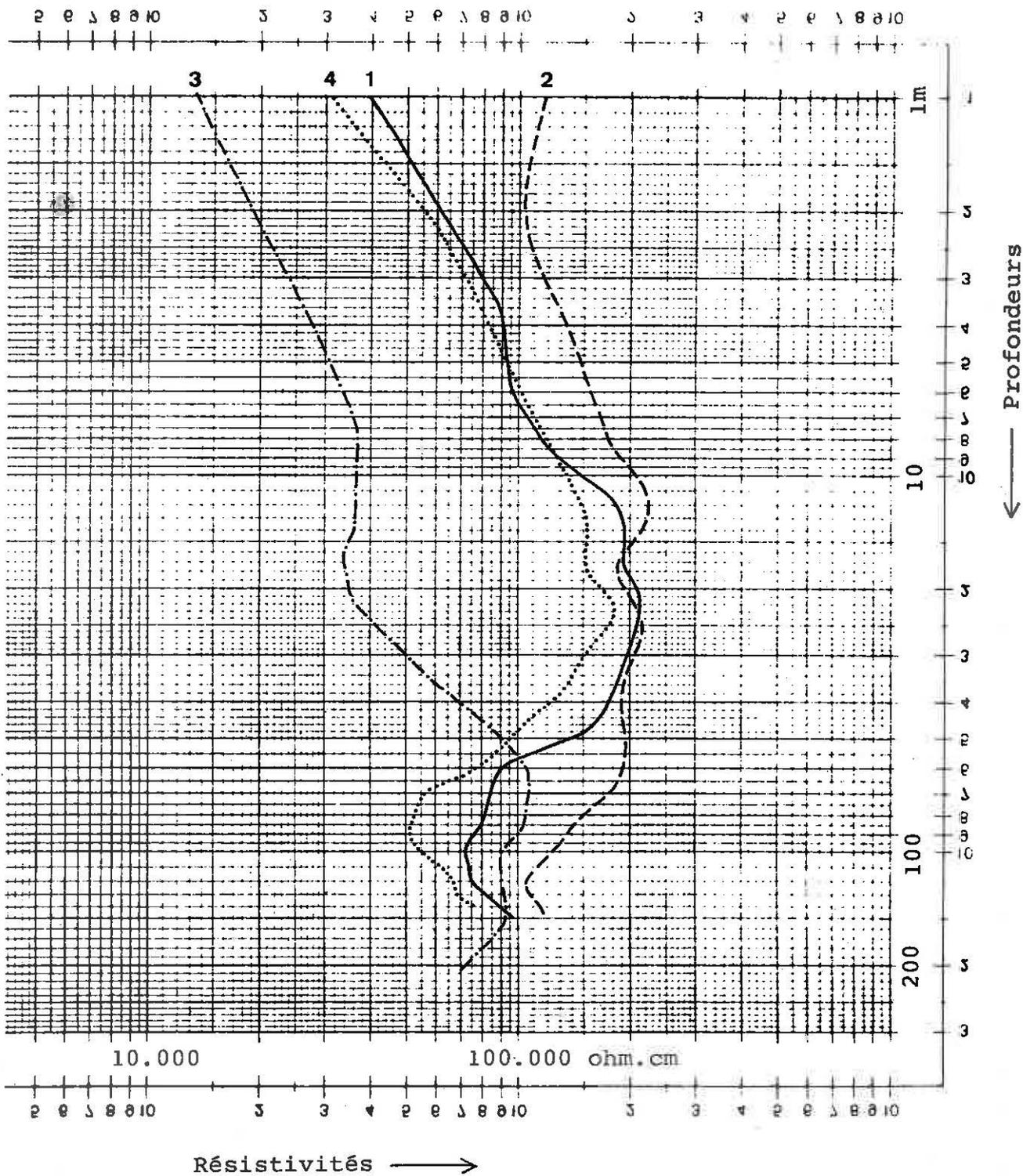
$$K = \frac{2\pi}{\frac{1}{AM} - \frac{1}{AN} - \frac{1}{BM} + \frac{1}{BN}}$$

Bien conduit le sondage électrique est une méthode susceptible de déterminer avec précision la profondeur d'une cavité et, par le traitement mathématique de plusieurs sondages d'un même alignement, d'en préciser la forme et les dimensions. Toutefois, dès le moment où le courant ne passe plus, un réseau de fentes ou d'éboulis ne se distingue en aucune manière d'un vide franc.

A la polarisation spontanée, SBBM a été amené à substituer un profil de résistivité obtenu avec une ligne AB de 400m le long de laquelle le dipôle MN=20m est baladé de 10 en 10m. La carte en annexe est entièrement construite à partir de ces profils.

Dans un premier temps, cinq lignes furent ouvertes dans l'intervalle entre le Père Noël et le réseau Sud, une sixième en bordure de la Fosse Sinsin, puis deux encore en deçà des précédentes. Trois autres lignes furent explorées par la suite à l'occasion d'un stage de M.P.Manson, élève-ingénieur à l'école d'hydrogéologie de Grenoble. Elles nous intéressent moins directement. Vingt-deux sondages électriques ont d'autre part été implantés aux points les plus remarquables des profils 1,3 et 5.

Les résistivités inférieures à 25.000 ohm.cm correspondent à des schistes: schistes frasniens à l'extérieur du massif, schistes de la Pentecôte à l'intérieur, redoublés par faille. Dans l'intervalle, deux "hauts" de résistivité atteignent respectivement 180.000 et plus de 200.000 ohm.cm, dont le plus occidental se superpose à une circulation d'eau en direction de la salle de la Pentecôte. Les sondages situent ces perturbations entre 30 et 50m de profondeur, localement moins. Ceci est surprenant dans la mesure où, sauf les effondrements des grandes salles, tous les réseaux connus sont du niveau des rivières(100m sous le plateau) ou peu au-dessus. Par ailleurs, les relations avec le Père Noël ne sont pas claires et l'image électrique de cette grotte apparaît en retrait sur la topographie.



LIGNE 1 : Sondages électriques .

Les Entreprises SBBM
avenue Galilée 5, bte 8
1030 BRUXELLES

Dix forages en 160mm ont été exécutés pour en avoir le cœur net. Plusieurs vides et éboulis ont effectivement été recoupés entre 10 et 60m de profondeur, à savoir:

- F1 vide de 42 à 43m.
éboulis de 46 à 50m.
- F2 vide de 10 à 12,5m.
- F4 petit vide vers 10m également.
éboulis de 47 à 50m, surmontés d'un vide de 1m.
- F7 vibration inhabituelle du sol en début de forage.
vide de 16 à 18,5m.
- F10 vide de 55,5 à 59,5m.

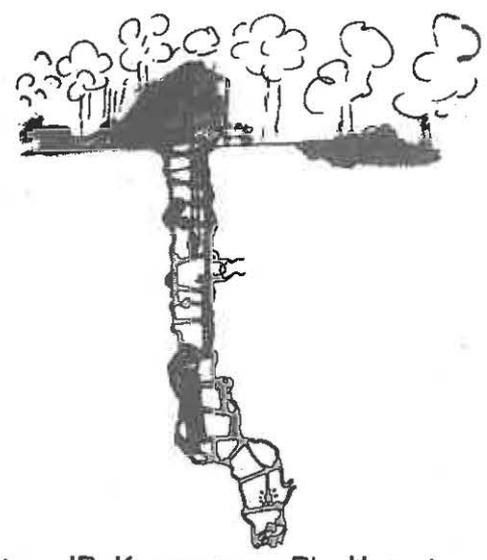
Après retrait des outils de forage, tous ces trous soufflent. [hiver 77-78 *]

Tout bien pesé, il a alors été décidé de foncer un puits à l'emplacement du forage F7. Ce chantier s'est avéré très difficile. La fracturation du terrain a rendu pratiquement inopérants les travaux de prédécoupage au cordon détonant. Ensuite il a fallu boiser avant que de blinder. Finalement le "vide" rencontré à 16m s'est révélé n'être qu'une poche d'argile associée à un filon de calcite et dans laquelle le marteau s'était enfoncé sans frapper. La roche est très fracturée de part et d'autre de ce filon qui s'enfonce obliquement au NW tandis qu'à 12 et à 16m s'ouvrent sur ce côté d'importants décollements. Il semblait donc que nous fussions en tête d'une zone d'effondrement surplombant soit un vide praticable, soit de nombreux vides de plus petites dimensions (tout est là!). Le sondage SE1/1 mettant en évidence une zone de haute résistivité entre 15 et 25m environ, les travaux furent poursuivis: verticalement jusqu'à 23m, dans le filon, pénétrable localement, jusqu'à 26m.

A ce stade, toute l'installation fut rachetée par la Société des Grottes et le chantier repris par le SCUCL.

* Ici se place une mémorable expérience de fumigation au fond du Père Noël. Les deux thuriféraires ont failli y rester. Rien pourtant n'a filtré en surface.

page 14: " Se préparer à reprendre le chantier. Rassembler les outils nécessaires, sans oublier le masque à gaz. "



Han sur Lesse:

PUITS SBB

4 mars 1979: M.Coen[CE], C.Grandmont, JP.Kuypers, Ph.Wanet, Ch.Vandecasteele, B.Vander Hofstadt, R.Vaneberg, B. et M.Van Espen.
Vigoureux élargissement.

10 mars: M.Coen[CE], P.De Cannière, M.Grailet, et Ch.Vandecasteele.
Premier boisage + un sac de schiste à nul autre pareil prélevé en fin de journée à la grotte d'Eprave.

18 mars: A.Bovy, M.Coen[CE], M.Grailet, M.Van Espen et Ch.Vandecasteele.
Boisage(fin).
Débitage d'un gros bloc à la perceuse et à la pointe.
Enlèvement.
Toilette d'un second bloc.

24 mars: Retour de Hotton: A.Bovy, P.De Cannière[CE], C.Grandmont, F.Guinand, R.Vaneberg, M.Van Espen et P.Wittouck.
Remontées des débris du bloc toiletté la semaine précédente: 27 grands seaux + un blâme pour Alfred qui a remonté un filet de blocs dont certains avaient un diamètre inférieur à celui de la maille. N'imitiez jamais les quatre fous qui ont accroché pareil filet au câble et remercions le préposé au treuil pour la délicatesse avec laquelle il a mené à bien cette manoeuvre difficile.

7 avril: M.Coen[CE], D.Dessicy, M.Grailet, Ch.Vandecasteele, R.Vaneberg, M.Van Espen, Ph.Wanet, et P.Wittouck.
1) La chatte du Père W. a mis au monde un petit lapin.
2) Débitage de plusieurs blocs à la perceuse et peignage de la paroi.

28 avril: A.Bovy, M.Coen[CE], B. et M.Van Espen.
Boisage, déboisage et reboisage.

5 mai: A.Bovy, M.Coen[CE], R.Vaneberg, M. et B.Van Espen.
Invités: MC.Bovy, D.Taymans, et A.Anoul.
71 grands seaux.

page 15: "Se préparer à fêter un grand succès qui fera passer notre nom à la postérité."

 ABIME DU FOURNEAU

ET

ENVIRONS

[SINSIN]

 29 octobre 1977 - Abime du Fourneau : C'EST CE JOUR-LA QUE
 TOUT A COMMENCE !!!

Participants: P.De Cannière[CE], CH. Vandecasteele
 Invités : Yves Dubois, Patrick Neefs,
 Patrick Graaf.

Guidage des nouveaux comme d'habitude jusqu'au bout du réseau SSN , jusqu'aux chatières "terminales". Là petit déblai à la main et au frein... et CA PASSE. Une chatière approfondie et 4 étroitures déblayées en 1h30 et nous voilà dans une galerie dont le plafond se relève progressivement jusqu'à permettre la marche à quatre pattes puis debout. Après avoir progressé de quelques dizaine de mètres, on perçoit le bruit d'un écoulement d'eau puis, après environ 60m on tombe sur un ruisseau souterrain coupant perpendiculairement la galerie, large à cet endroit d'environ 5m. Il coule au bas d'une pente glaiseuse taillant un V de 3m de profondeur dans l'argile qui colmate la galerie et sort d'une fissure dans la paroi de droite (env. 30cm de large) pour aller se perdre dans un siphon au bas de la paroi gauche. En remontant de l'autre côté, on peut continuer, à mon avis pifométrique, sur une quarantaine de mètres. La galerie est moins haute et pour atteindre le fond , il faut passer sous quelques gros blocs éboulés et continuer à marcher sur une dizaine de mètres;

Le fond est constitué par une paroi de roche en place barrant la galerie. Sur la gauche amorce d'une petite chatière. A vérifier. Au retour , je n'examine pas un petit diverticule situé du même coté car il y a un peu de concrétion encore toute blanche dans le bas.

L'état de la glaise dans la galerie est tout craquelé et elle est parcourue par un thalweg avant qu'on arrive au ruisseau qui la barre de part en part. Après le ruisseau apparaissent quelques amorces de concrétions. Avant de l'oublier mentionnons un trou oblique descendant entre la glaise et la paroi droite, dans la partie avant le ruisseau. Nous ne l'avons pas descendu, n'étant pas surs de la remontée sur la glaise humide. A vérifier avec un bout de Tresco.

Estimation de la longueur de la galerie: 100 à 120m.
 largeur: environ 5m.
 hauteur: variable de 1 à 2m
 à l'endroit du ruisseau: 5m.

page 16: " Fêter le grand succès "

11 novembre 1977 - Fourneau : Topographie. [V. dépliant]

Part.: M.Coen, P.De Cannière, J.Bovy,
Y.Dubois, P.Wittouck.

Topo et compléments d'exploration sans résultats.

11 mars 1978 - Découverte d'une perte et de deux résurgences dans les environs du Fourneau.

[M. Coen, P.De Cannière]

18 mars 1978 - Déblais à la perte n°1 au Fourneau.

Participants: P.De Cannière, C.Grandmont,
F.Guinand, Ch.Vandecasteele.

Construction d'un barrage et travail au Tirfor. Elargissement de l'entrée, Claude bouge des blocs gros comme des maisons.

26 et 27 mars 1978 - Week end de Pâques.

Participants: P.De Cannière, A.Bovy, R.Vaneberg,
A.Faehres, Ch. VOCC, Y.Dubois, P.Wittouck,
M.Coen, Ph.Wanet.

Le ruisseau est en crue, ce qui ne nous empêche pas d'ériger un barrage assez castar.

Lundi, prospection à la baguette de la région du Fourneau.

Mise en évidence de certains courants d'eau par notre baguettiste assermenté et diplômé: Michel.

Découverte d'un phénomène karstique que l'on ne connaissait pas, un chantier y est visiblement en cours. (se mettre en contact avec les gars qui y travaillent.)

Di. 2 juillet 1978 - Déblais aux pertes n°1 et n°2.

Participants: M.Coen, R.Vaneberg, P.Wittouck,
P.De Cannière.

Perte n°1: gros barrage - peu encourageant.

Perte n°2 : construction d'un nouveau barrage, attaque au bas du talus. Arrêt sur un écoulement d'eau à travers boue et caillasse après avoir fait bouger un gros bloc au tirfor.

Di. 16 juillet 1978 - Déblais à la nouvelle perte: n°3

Participants : Pims, P.Wittouck, A.Bovy, PDC.

Construction d'un nouveau barrage, le plus massif de tous.

page 17 : " Relire " Les briseurs de barrage " et consulter un bon manuel de génie civil "

Di. 30 juillet 1978 Déblais à la nouvelle perte: n°3
 (P.Wittouck, A.Bovy, R.Vaneberg, Ch. VOCC, PDC)

Vidange de la mare du pseudo-siphon d'entrée (+ 5001).
 Enlèvement d'un gros bloc bouchant la suite de la galerie,
 puis progression de 4m et arrêt sur un comblement d'argile et
 un étroiture. (courant d'air assez net)

Di. 15 Octobre 1978 Déblais à Sinsin.
 (P.Wittouck, P.De Cannière)

Un blâme pour notre chef VOCC absent à l'activité sans avoir
 pu toucher ses braves sous-fifres pour leur communiquer son
 indisponibilité subite et impromptue.
 Malgré l'absence de leur chef, les valeureux membres présents
 vident la mare d'eau d'entrée et s'en vont déblayer plus loin.
 Arrêt sur une étroiture impénétrable, nécessité de Boumer
 pour passer.

Di. 12 novembre 1978 Initiation des nouveaux au Fourneau.

Participants: F.Guinand, Ch.Vandecasteele, P.De Cannière (CE)
 Invités: Bruno Vander Hofdstadt, Paul Gotin, Marianne
 Grailet, Bernard Zeegers, Anthony Jourdain.

Bon comportement des nouveaux, les vilaines chatières ne les
 effraient pas trop, même s'ils se coincent méchamment, ils
 gardent leur calme. Des progrès sont à faire aux échelles,
 mais leur bonne humeur et la bonne ambiance l'emportent sur
 les légères difficultés que l'un ou l'autre a pu rencontrer
 au cours de la remontée.

Un rapide coup d'oeil jeté dans le siphon aval, où
 se perd le ruisseau coupant transversalement la galerie du
 bout, ne laisse pas entrevoir de prolongement évident. (les
 eaux partent dans une étroite fissure de 30cm, on voit jusqu'à
 3m puis ? elle est difficilement pénétrable et nécessiterait
 un élargissement à la barre à mine et à la masse). La
 fissure amont d'où vient l'eau n'est pas plus encourageante
 largeur 25cm, longueur visible 3m, puis fait un coude sur la
 gauche.

Di. 4 février 1979 Étroiture de la perte n°3
 (PDC (CE), Ch. VOCC, P.Wittouck, M.Grailet)

Notre but était de forcer l'étroiture qui nous arrête depuis
 trois mois. Manque de pot, le ruisseau en crue suite à la
 fonte des neiges s'infiltré à travers le beau barrage
 patiemment édifié au mois de juillet. Le front de taille
 à moitié submergé ne nous permet pas de mener à bien nos
 opérations. Partie remise, le suspense demeure, passera,
 passera pas.

 VISITES ET GUIDAGES

15 OCTOBRE 1977 Trou d'Haquin à Lustin.

Chr. Vandecasteele(CE), P. De Cannière.

A la demande de Francois Guinand, le SCUCL accepte de guider des amis de celui-ci dans le trou d'Haquin à Lustin.

Le RV était donné vers 10h à la gare de Lustin. 8 personnes étaient attendues, 5 se sont présentées à la gare: deux filles et trois gars d'âge + 15-16ans. Nous ommes entrés à 11h30 et avons fait le tour de la grotte et un nettoyage (pile sèche humide). Tout le monde est sorti indemne, mouillé et sale. L'activité s'est terminée vers 18h.

VDCC.

Le dimanche 6-11-77, Grotte de l'obstination à Arbre.

[grotte de la Vilaine Source]

A l'occasion de la réunion ordinaire du 11 octobre 1977, les membres du S.C.U.C.L. présents sont informés par Martial Van Hille, Secrétaire Général du C.N.B.S., d'une invitation de la S.S.N. à participer à une messe, qui sera célébrée dans la Grotte, à la mémoire d'un de ses membres, Jean-Luc Bouvier, mort à Freyr.

La représentation par club invité ne pouvant dépasser 3 membres, les membres du S.C.U.C.L. ont proposé les trois noms suivants: Francois Guinand, André Faehres et Pierre Wittouck, représentant 3 générations d'âge, le premier cité étant le plus jeune...

Portés de notre invitation personnelle et incessable, nous nous sommes donc présentés, le dimanche 6 novembre, à 9 heures, à l'entrée de la grotte de l'obstination, dite du fémur.

Entre 30 et 40 personnes s'activaient aux abords. Certains des atteignaient de par leur tenue le niveau du folklore... de quoi exciter notre chasseur d'images, A. Faehres!

Monsieur Colignon accordait personnellement son placet moyennant présentation des pièces adéquates. Il tenait à ce que chaque représentation demeure groupée. Le S.C.U.C.L. se signala dès l'entrée, André Faehres ayant rejoint subrepticement une connaissance...

La progression à l'intérieur de la grotte ne fut guère rapide, à croire que quelques invités pénétraient pour la première fois dans une caverne. A mi-parcours, une vaste salle, spacieuse et austère. A cet endroit, l'Eucharistie fut célébrée par Monsieur l'abbé Florence, membre du S.S.N. (le S.C.U.C.L. avait prévu un suppléant en la personne de qui vous savez!) Dans son homélie, l'abbé évoqua avec émotion la figure sympathique et généreuse de Jean-Luc Bouvier. A la fin de la messe, Monsieur Colignon enchaîna sur le même ton, après avoir remercié tous les participants, flamands y compris. Il manifesta le souhait que la salle où nous nous trouvions soit baptisée: "Salle Jean-Luc Bouvier".

La messe souterraine et les allocutions terminées, la visite fut poursuivie. Le parcours était minutieusement balisé de membres de la S.S.N., très soucieux du respect des sites. La dernière partie conduisant au siphon empruntait le lit de la rivière. Il aurait fallu savoir que des bottes étaient nécessaires!

Le retour qui s'effectua à une allure nettement plus accélérée fut marqué par quelques bouchons... A la sortie, comme à l'entrée, la délégation du S.C.U.C.L. s'était disloquée au point que l'écart atteignit la cote des 45 minutes.

Nous gardons le souvenir d'une grotte très intéressante par certains aspects, un massif de calcite impressionnant entr'autre, de quelques curieuses excentriques, de décorations très inégales d'après les sections, et enfin d'une chasse bien gardée, et pour cause, pour qui connaît l'histoire de sa découverte.

F.W.

4 novembre 1978 Falmignoul (Ch.VDCC [CE], M.Van Espen)

A 10h, heure du rendez-vous, après un gracieux striping, nous allons jeter un coup d'oeil dans les deux derniers trous déblayés.

Le premier mériterait prolongation mais nécessiterait une main d'oeuvre importante vu la profondeur déjà atteinte et l'étroitesse du conduit.

Le second a subi un léger remblayage (détritus en tout genre). Comme ce dernier est le moins profond, le plus facile, nous décidons de poursuivre ce déblai. Tout est enlevé pour retrouver le front de déblai initial et nous poursuivons le creusement de plus de 50cm (un exploit vu le grand nombre de participants) et ô consolation, on tombe sur un déplacement d'air à peine perceptible (en fait, la différence de température n'est pas favorable aux aquilons)

L'activité se termine à 17h devant une chope.

Conclusion : Persévérance payera peut-être !

page 20 : " Préparer un pèlerinage à Falmignoul.. "

Expédition du 25-11-78 au TROU MANTO et à la GROTTÉ SAINT-ETIENNE.

C.E. Pierre Wittouck.

Le rendez-vous avait été fixé à 10h30, en face de l'hôtel des Comtes de Beaufort, le long de la Nationale reliant Andenne à Huy.

Question d'être correct, l'équipe composée de Marc et Bernard VAN ESPEN, Vincent KEMPENAEERS et Pierre WITTOUCK attendit quelques minutes symboliques Mademoiselle X., puis décida de gagner l'entrée du trou.

Après une brève consultation du plan de la grotte, aimablement offert par Jean-Pierre KUYPERS, l'expédition fut entreprise.

L'équipe comprenait deux vétérans, Bernard et Vincent, et deux néophytes de la grotte, Marc et Pierre. Un staff bien équilibré par conséquent.

Avant d'entamer la descente du puit, à la verticale, visite d'une salle surplombant le puit et que Bernard et Vincent ne connaissaient pas.

Bernard et Vincent pleins d'entrain font la chasse aux diverticules latéraux, ce qui leur rapporta 2 lampes de poche en bon état de fonctionnement et ... 2 bougies!

La remontée du puit se fit à l'échelle. A ce moment rencontre de spéléos du club des Dévisseurs.

L'entrée de la grotte Saint-Etienne par l'étranglement posa quelques problèmes de gabarit..., qui furent résolus avec un peu de patience!

A la fin du parcours de la grotte, Marc et Pierre se taillèrent encore une chaudière inutile pour sacrifier à la tradition!!! Le coup de la grille n'a pas réussi.

La sortie des deux grottes s'est située vers 15h30.

En résumé, une expédition intéressante, avec un groupe agréable, très relax. Ce modèle de circuit est à conseiller pour des débutants.



Pierre Wittouck.

page 21: "Ceux qui n'ont pas travaillé au Puits SBB retournent à la page 15 et passent deux tours en prison."

27 NOVEMBRE 1978

Nou Molin à Rochefort.

M. Van Espen(CE), P. Wittouck, V. Kempenaers.

Invités: Marie... et un de ses copains qui, au grand désespoir de tous est resté anonyme. Signe particulier: portait avec plaisir un immense sac à dos.

Tempête de neige: activité remise à une date ultérieure et plus clémente. Il nous est revenu que Pierre Wittouck serait tombé deux fois à vélo en se rendant au rendez-vous et qu'il aurait cabossé sa voiture. L'activité se termine à l'Estaminet avec le président.

Samedi 2 DECEMBRE 1978

Trou Eugène à Izier.

JP. Kuypers(CE), P. Wittouck, M. Graillet.

Invités: J. Kuypers-Goosens, B. JD. et JY. Havaux, JF. Mathot, JP. Leroux.

Le rendez-vous fixé à 11h au traditionnel café de la Poste fut bien respecté et nous pûmes sans tarder nous diriger vers ce trou digne de tous.

Le puits n'arrête personne, ni les salles Delcour. La chatière de la jonction, cependant vit reculer Jacqueline, Jean-Paul Pierre et Jean-François qui firent donc le tour par le puits de 13m.

Quelques mètres plus bas, c'est à la chatière en U que l'on vit Pierre et Jacqueline souffrir mais passer, tandis que Jean-Paul et Jean-François préférèrent rebrousser chemin, honteux et confus.

Marianne par contre s'est distinguée par son aisance en étroiture.

page 22: " Aller lire le texte p.24 et revenir ensuite à Rochefort "

Dimanche 3 DECEMBRE

Nou Molin à Rochefort.

Participants: les mêmes sans P. Wittouck et J. Kuypers, auxquels se sont joints R. Vaneberg et Ch. Vandecasteele.

Après une nuit passée à la carrière de Tellin, tous se retrouvent à l'entrée du trou. Christian, arrivé à l'heure au rendez-vous ne dut attendre qu'une heure.

Entrée par le haut. Dès le premier passage bas, Jean-François et Jean-Paul abandonnent, préférant se les geler dans les voitures.

Puits, Grande Galerie, Bénitier, Voûte basse et nous arrivons au Fromage de Gnyère. Malgré des gymnastiques diverses, la Jonction ne nous fut pas révélée. Rebroussant chemin sans embûches, ni trompette, nous voilà au pied du puits. Nous y eûmes l'occasion de constater où Marianne cache son point faible. Sur une échelle, en effet, elle perd tous ses moyens et il fallut tout l'art et le savoir-faire du CE pour l'attirer dans ce mauvais pas.

Samedi 16 décembre 1978 Réseau Sud et Salle de la Pentecôte
à Han-sur-Lesse.

A.Bovy(CE), R.Vaneberg, JP.Kuypers, J.Bovy,
F.Guinand, M.Van Espen, B.Zeegers, JD.Havaux

Invités: J.Kuypers, B.Havaux, B.Van Espen,
S.Mathot, B.gloire, L.Hance.

Visite du réseau et prise de contact avec la cavité pour
les très nombreux nouveaux et anciens membres.

Trajet sans histoires. Sauf une corde parfaitement inutile,
personne n'est tombé à l'eau plus haut que la ceinture.

Le nombre important des participants a nécessité la formation
de trois équipes.

Visite du musée du monde souterrain, suivie de longs commentaires
dispensés par Albert Henin.

page 23: Aller rendre à Albert le lesson exporté comme souvenir.

Samedi 24 février 1979 Abîme de la Chawresse à Tiff.

P.De Cannière(CE), M.Coen, F.Guinand,
M.Van Espen, B. et JD.Havaux, S.Mathot,
B.Gloire.

Visite préalable et involontaire du Trou des Manants situé
en aval du dépotoir. (Eh oui! la Chawresse est en amont!).

Visite du "Nouveau Réseau" jusqu'au fond du "puits de 50m"
qui n'en mesure que 30 et pas même verticaux.

24 mars 1979 Grotte de Hotton.

Visite sous la conduite de F.Meuret que nous remercions
vivement. Visite intégrale du Nouveau Réseau, cela vaut le
déplacement. Tous les participants se souviendront d'une
échelle qui ne résista pas à notre passage et partit en lambeaux.

Quelques obstinés vont ensuite à Han et y sortent quelques
grosses pièces du Puits SBBM.

25 juin 1979 Abîme de la Chawresse à Tilff.

B. et M.Van Espen, B.Vander Hofdstadt.

Exploration jusqu'au fond du puits de 50m en guise de mise
en forme pour les Sieben' et d'entraînement aux manoeuvres de
cordes et d'échelles.



COMPTE RENDU DE MA PREMIERE
EXPERIENCE SPELEO

WEEK-END DES 2 ET 3 DECEMBRE 1978

Jean-Francois Mathot

En ces temps-là donc, nous étions 6 novices: Brigitte, Bernard, Jean-Yves, Jean-Daniel, Jean-Pol et moi, n'ayant bien entendu jamais mis les pieds dans une grotte. Jean-Pierre Kuypers nous avait promis un trou facile et nous donna donc rendez-vous ce samedi à 10h au Trou Eugène. Nous camperions sur place le soir et on ferait le Nou-Molin le dimanche.

On s'équipe donc dans la neige, la joie et la bonne humeur, les commentaires vont bon train. Ca va déjà beaucoup moins bien lorsqu'on voit l'entrée du sus-dit trou: une fente à lapins, à peu près. Enfin, on allume sa frontale et on se glisse dedans. Après un boyau de 7 ou 8m, la boîte aux lettres: une fente de 60cm dans le rocher, et juste après un vide de 3m. C'était assez cocasse, une fois passé, de voir les pieds, puis les jambes du suivant apparaître, pédaler dans le vide par manque de prises, puis tout le corps se casser la figure dans les 50 secondes qui suivent. On se regroupe donc tous dans cette petite salle, on continue par une pseudo-chatière, 2 ou 3 boyaux, puis à coté d'un puits, encore un boyau et la fameuse première chatière: ouverture de 50cm sur 29. Jean-Pierre cherche un peu, se positionne et, pffuit! disparaît tel un ticket de métro parisien dans la machine à poinçonner (On l'introduit dans l'appareil et il ressort une seconde plus tard, 2m plus loin à l'autre bout du portillon). Suivent Jean-Yves, Bernard et Brigitte qui passent facilement, ensuite Jean-Pol et moi. Il faut dire que notre gabarit n'est pas tout à fait celui du ticket de métro, ce serait plutôt dans le genre armoire à glace. Bref, le trou n'a jamais prétendu nous laisser passer (quand l'os de l'omoplate ne passe pas, y a rien à faire, ça...) On fait marche arrière, et on descend en rappel par le puits précédemment croisé, dit "puits de 13m". On retrouve les autres et on continue dans le réseau de diaclases, pour arriver à la deuxième chatière, la "chatière en U". Même scénario: Jean-Pierre se l'enfile en une minute, on ne voyait plus que la lumière de sa lampe à carbure par une fente et on entend un voix étouffée annoncer: " la chatière en U est une chatière ff...ff..ff..facile!!"Tu parles. Jean-Yves, Bernard passent encore plus ou moins bien. Puis Pierre Wittouck en ayant enlevé auparavant une épaisseur de pulls et en criant force "Nom de Djoss", puis Jacqueline qui faillit ne pas passer, puis Jean-Pol, Jean-Daniel et moi restant en arrière et prévoyant déjà certaines complications probables. Jean-Pol rentre, ne passe évidemment pas; suite à cela on lui dit qu'il a trop d'épaisseurs. Il ressort, enlève sa salopette et son pull et se réengage dans la chatière en T-shirt. Naturellement, il parvient plus loin et se bloque

tout à fait dedans, son corps épousant exactement les irrégularités du sol et sa salopette faisant un gros bourrelet étanche à l'entrée du trou.

Ensuite, il faut s'imaginer la situation: Jean-Pol bloqué et plus loin une seconde étroiture dans laquelle il y a un pic rocheux à hauteur du sternum; ce qui fait que pour passer, il suffit de bien expirer, de faire passer le piton dans le creux du sternum et de se tirer un bon coup. Or, Pierre Wittouck la passait juste à ce moment (enfin, il essayait) et comme il était aussi bloqué, il jurait à n'en plus finir.

Jean-Pol eut un éclair de lucidité et se dit que comme Pierre est plus mince que lui et qu'il gueule, si lui-même passe la chatière en U (ce qui est déjà hautement improbable) il ne passerait pas la suivante. Donc, demi-tour et c'est là qu'on rigole. N'ayant aucune prise pour sortir, Jean-Pol et moi, nous arc-boutons sur ses pieds pour le tirer tandis que Jacqueline pousse sur ses épaules de l'autre côté. La première fois rien ne bouge, mais nous annonçons un recul de 5cm, question de psychologie, vous voyez... Bref, ça a pris une demi-heure. Puis, nous avons refait le chemin en sens inverse, réescaladé le puits et nous sommes ressortis par l'entrée absolument exténués, avec les commentaires que l'on peut imaginer.

On se change, et on va camper près du Nou-Maulin, par -15° dehors, sous tente. Le dimanche matin, on se lève transi, et on essaie de petit déjeuner: le bidon d'eau transformé en glaçon, les oeufs crus en balles de ping-pong, etc... et le briquet sous le petit butane, lui-même sous le grand butane, pour que celui-ci consente à s'enflammer.

Puis, Roland nous ayant rejoint (pendant la nuit en fait) on part au Nou-Molin. Là, on se dit que c'est dans la poche en voyant l'immense porche d'entrée. Manque de pot, l'entrée de Jean-Pierre, elle est située 15m plus haut et fait 1,5m de large... pour continuer en chatière. Ensuite le boyau s'élargit à nouveau. Même cinéma: tout le monde rentre, puis Jean-Pol tête en avant qui voit très vite qu'il ne passera pas. Ensuite, j'essaie pieds en avant et déjà sérieusement échaudé par l'expérience de la veille. Je ne sais pas si vous avez déjà ressenti ce qu'éprouve une sardine dans une boîte, mais c'est pas drôle, à part l'huile c'est la même chose. Donc, je n'insiste pas et ressorts.

On m'a rapporté que pendant un passage aux échelles à l'intérieur du trou et alors que tous suaient abondamment, on vit Jean-Pierre dégringolant au descendeur, sautant de droite à gauche comme une araignée et s'arrêtant au niveau de chacun en lui tenant des propos du genre: "Alors, c'est dur? On n'y arrive pas? Moi donc, c'est à l'aise, donc! Hein! Les mains libres et à l'aise...!"

On les vit ressortir quatre heures plus tard, toujours aussi crevés, mais contents.

Plus tard au café, essayant de nous réchauffer de vant une Rochefort, je me dis tout doucement qu'on s'était un peu fait avoir, et qu'ayant joué bouchon de champagne deux fois, je n'étais pas prêt à recommencer sauf avec un burin et un marteau éventuellement. Enfin, il faut quand même reconnaître que lorsqu'on a fait ce Trou Eugène, il n'y a plus rien qui vous parait étroit. C'est peut-être quand même positif, non?

Certifié sincère et exact.

J F Mathot.

Réservé par sympathie*

* page 26 : " Arrêter ici la lecture et profiter de ce repos bien mérité pour se préparer aux entraînements "

 ENTRAINEMENTS

Samedi 8 avril 1978 : Rochers de Montaigne à Falaën

[Michel Coen, Francois Guinand,
Pierre De Cannière.]

échelles, jumar, fractionnement.

juillet 1978 : Deux jours à Dave.

[Pierre De Cannière et Pims.]

puits du fort: 300m d'échelles pour Pims (belle forme après un an d'interruption)

30 septembre, 7 15 et 21 octobre 1978 : Entraînements Sieben'

18 novembre 1978: Dave

[Michel Coen(CE ad intérim), JP Kuypars,
Ch.Vandecasteele.]

Invités: V.Kempenaers, JM. Dawans, P.Gatin.

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine: échelles, techniques de dégagement, rappel et fractionnement.

30 décembre 1978 : Fort de Dave

[Michel Coen et Christian Vandecasteele]

Essai de la corde Marbach TSA (60m): six descentes dans le grand puits (4 plus 2) et six remontées aux bloqueurs.

Après lavage, la corde accuse un retrait de presque 5m. Assez molle au départ, elle a maintenant une meilleure consistance en gardant cependant toute sa souplesse ou peu s'en faut.

Puissions nous en rester là.

Samedi 10 février 1979

Rochers de Dave.

[P.De Cannière(CE), M.Coen, R.Vaneberg,
F.Guinand, M.Grailet, B.Zeegers, B. et
JP.Havaux, S.Mathot + 1 copine.]

Rochers du bivouac : Mise en place de deux équipements, une corde jumar fractionnée en deux endroits et un train d'échelles de 20m avec corde d'assurance.

Initiation technique de nos jeunes, dynamiques et enthousiastes recrues: -technique de dégagement après bris d'échelles.

-passage de fractionnement.

-autoassurance à l'échelle, montée aux jumars.

En plus quelques petites varappes faciles.

Dimanche 18 février

Roche. aux Corneilles à Bomal

[JP.Kuypers(CE), R.Vaneberg, P.De Cannière,
S.Mathot, B.Gloire, JD et B.Havaux,
F.Guinand.]

Après avoir attendu 45 minutes l'arrivée de RV et Cie, nous avons pu nous diriger enfin vers le lieu du supplice. Nous y avons installé deux trains d'échelles de presque 40m.

Rappel, prusik, échelles, fractionnement et autres joyusetés nous occupèrent quelque peu. D'aucuns jurèrent plus d'une fois sur ces p... de freins et ces c... de mousquetons.

Nous avons eu droit à quelques démonstrations d'envergure, telles que : Brigitte sur les six derniers barreaux de l'échelle.

Sylvie tentant de défaire un mousqueton, à un fractionnement à 30m du sol.

Pierre spitant selon les méthodes les plus up to date quant à l'intensité de la frappe

et bien sûr le CE dans toute sa splendeur: égal à lui-même.

page 28 : " Ici, se reposer après les entraînements,
(P.S. sans oublier de nettoyer et ranger le matériel.)

Activités dont la publication ne souffre aucun retard:

INITIATION A LA TOPOGRAPHIE

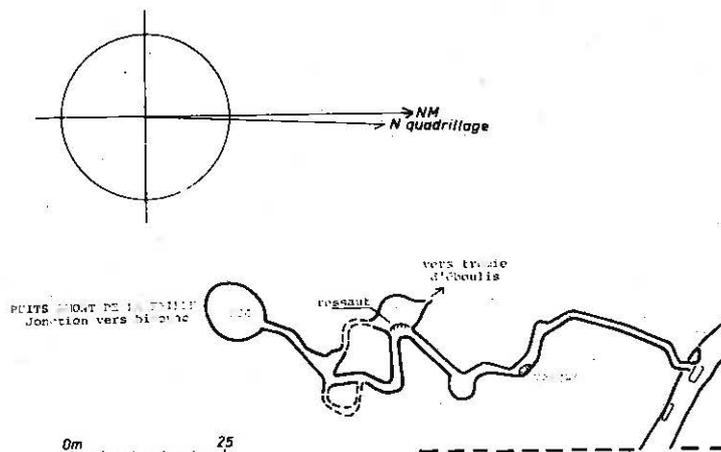
1er décembre 1979: [théorie] Tour du jardin des Van Espen
au cordeau et au topofil, résolution et compensation.

D.Bastin, M.Coen(CE), P.De Cannière, F.Guinand, BSM.Van Espen.

8 décembre 1979:[pratique] Abîme du Fourneau (V. dépliant).

M.Van Espen et M.Coen d'une part,
F.Guinand et B.Van Espen d'autre part.

Soucieux de la propreté de son matériel, Pierre De Cannière
a jugé préférable d'effectuer son exercice topo en Suisse.
En découpant suivant le pointillé et en superposant les
roses des vents, le plan ci-dessous complète celui publié
à la page 21 du bulletin précédent.(46bis).



page 29: " Retourner à la page 21 du bulletin précédent et
recommencer au départ,"

